L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 5 AOUT 1880.

Nouvelles Télégraphiques.

L'attitude de la France dans la question d'Orient.

Paris, 31 juillet.—Les journaux français de tous les partis reconnaissent au gouvernement de ne pas se laisser entraîner dans une intervention armée sur la question turque. Il est probable que la France ne prendra pas part à la prochaine démonstration navale.

Les préparatifs de la Turquie.

Constantinople, 31 juillet.—Osman Pacha, chef d'état-major, est à la veille de partir pour Volo avec du matériel de guerre et des troupes. Le premier régiment de réduit a été appelé.

Constantinople, 3 juillet.—Le grand shérif de la Mecque et tous les fanatiques religieux de la Turquie repoussent les concessions en faveur de la Grèce.

Les ambassadeurs ont promis d'appuyer la demande de M. de Novikoff pour l'exécution de l'assassin du colonel Commaroff.

La Porte a exprimé le désir de remettre le condamné au gouvernement russe qui le ferait exécuter; cette proposition a été repoussée.

Chine et Russie.

Londres, 31 juillet.—Le marquis Tseng, ambassadeur de Chine, est arrivé à Saint-Pétersbourg. Les dernières nouvelles de Tashkend n'indiquent pas que la Chine fasse des préparatifs urgents du côté de Kashgar. Dix mille réguliers doivent occuper Kuldja. Beaucoup d'Européens, y compris des Anglais, se trouvent dans les provinces de Djitiahar.

On télégraphie de Shangaï au *Standard* que des intrigues ont lieu à Pékin et que la guerre civile est probable.

Les jésuites et les Irlandais.

Paris, 31 juillet.—L'*Univers* publie ce matin une adresse de quarante membres irlandais du parlement à l'archevêque de Paris exprimant leur regret de l'expulsion des jésuites et blâmant le gouvernement français. Ces autonomes irlandais entendent d'une étrange façon les droits d'autonomie dans les autres pays.

Le patron des jésuites.

Madrid, 31 juillet—L'anniversaire de la naissance de saint Ignace de Loyola a été célébré dans tout le pays par des cérémonies imposantes. A Azpeitia, où il est né, on va lui élever une statue.

Destruction partielle du théâtre de Bayreuth.

Londres, 31 juillet—On télégraphie de Berlin au *Standard*: "Un orage a éclaté le 26 courant à Bayreuth et détruit le côté ouest du théâtre de Wagner."

Sarah Bernhardt et sa troupe pour l'Amérique.

Paris, 31 juillet—Tous les membres de la compagnie dramatique qui suivra Mlle Sarah Bernhardt aux Etats-Unis ont été engagés, si les répétitions des pièces dans lesquelles la fameuse artiste doit paraître devant le public américain ont déjà commencé. Les acteurs ont été choisis avec le plus grand soin pour les rôles qu'ils sont appelés à remplir, et la direction sera chargée de leur payer des appointements quatre fois aussi considérables que ceux qu'ils reçoivent en France. Ce sont tous des artistes d'une grande expérience et d'un passé excellent, et la plupart d'entre eux se sont distingués à l'Odéon, au Gymnase et à la Porte St-Martin. Le premier rôle, Angelo, est un grand acteur de belle prestance. Une précoce petite fille, qui paraîtra dans *Frou-Frou* et d'autres pièces du répertoire de Mlle Bernhardt, a été aussi engagée. Les moindres rôles seront tenus par des artistes d'un talent reconnu. On confectionne maintenant les costumes pour *Phèdre*, *Hernani* et *Adrienne Lecouvreur*, en prenant pour modèles ceux employés dans les grandes pièces classiques au Théâtre Français.

Voici la liste des artistes engagés par M. Frederick A. Schwab, l'agent de M. Abbey:

Jeanne Bernhardt, sœur cadette de la grande tragédienne. Elle a eu beaucoup de succès à Bruxelles.

Mme Méa, actrice qui a fait ses preuves à l'Odéon et à la Porte Saint-Martin.

Mlle Sydney, l'étoile de Vichy.

Mme Gally, Mme Martel.

M. Angelo, grand premier rôle, jeune acteur de distinction, qui a paru avec succès à la Gaîté, au Châtelet et à l'Ambigu.

M. Gangloff, sortant du Gymnase.

M. Chamonin, comédien de talent, qui a déjà été deux fois en Amérique.

M. Bouilloud, père, qui s'est fait une excellente réputation à l'Odéon.

M. Gally, M. Dorsay, M. Théfer, M. Delstras et M. Joliet, qui sont aussi pleins de talent.

Defosses, du Théâtre royal de la Haye, sera régisseur, et enfin, sur la demande de Mlle Sarah Bernhardt, il y aura une soufflneuse au lieu d'un souffleur.

L'ensemble des appointements formera un total de $7,000 par mois.

Effondrement au boulevard St-Michel.

Paris, 31 juillet.—Un violent orage accompagné de grêle s'est déchaîné hier sur cette ville. La pluie est tombée à torrents, et de grands dégâts ont été causés par les inondations. Pendant l'orage les nouveaux travaux de maçonnerie se sont écroulés dans une partie de l'égout en réparation au boulevard Saint-Michel. Le pavé s'est effondré en face des maisons 79 à 81, et les eaux ont pris leur cours à travers l'ouverture pratiquée dans la rue à vingt mètres de long et vingt de profondeur. Il sera probablement impossible d'empêcher la maison No 81 de tomber dans les catacombes au-dessous. Les locataires se sont empressés de l'évacuer.

La pluie est tombée en grande abondance dans la campagne et a causé de graves dégâts aux récoltes dans plusieurs localités.

—Le *Gaulois* raconte qu'un cocher de fiacre nommé Delpech emmenait dans sa voiture trois individus qu'il conduisait à Vincennes. Après avoir dîné dans un restaurant, les trois voyageurs donnèrent l'ordre au cocher de les transporter à Asnières. Delpech se mit en route. A onze heures du soir il arrêta sa voiture pont de Clichy; mais, effrayé par la solitude du lieu et par les propos de ses voyageurs, il s'arrêta, déclarant aux trois jeunes gens qu'ils eussent à le payer; ceux-ci approuvèrent la réclamation, puis, saisissant le malheureux Delpech, ils le lancèrent dans la Seine.

Heureusement passait en ce moment sous le pont un sieur Contesenne, tireur de sable; le bruit de la chute et les cris du cocher attirèrent son attention; il se jeta à l'eau et réussit à sauver à Mme Hildebrand qui l'occupait, ainsi que Mesdames Cooper et Onder et M. Peter Harding.

La bâtisse a été entièrement détruite; elle est assurée pour $1500. Mme Peter Harding, vieille dame, qui sans l'assistance de M. John Coppley, aurait péri dans les flammes. L'alarme a été donnée de la boîte No 515, du coin des rues Louisa et Remparts.

Paragraphes.—Les autorités municipales ont reçu, de New-York, plusieurs certificats de chimistes qui déclarent que le gaz hydrogène ne contient pas de poisons; elles les ont soumis au Dr Jones, président du Bureau de Santé.

—La question de savoir si le shérif des cours civiles a le droit de réclamer des avocats un timbre de cinq dollars à chaque cause transférée des anciens aux nouveaux dossiers se plaidera, aujourd'hui, devant tous les juges réunis.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $19,480 49, dont $1,721 48, pendant du département du revenu intérieur, $127 50, en or, $1,260 91, en argent, et $536, en billets provenant de la douane, $9,200 du bureau de poste, $6,634 58 de différentes sources.

—Giovanni Cooley, sur qui l'on a trouvé des pièces fausses de dix sous, a comparu devant M. Lane, commissaire des Etats-Unis. N'ayant pu fournir un cautionnement, il a été renvoyé en prison, où il restera jusqu'au jour fixé pour le jugement.

—Le nouveau système judiciaire embrouille les membres du barreau.

—Le nombre des électeurs qui désirent se faire inscrire est tel que M. Cavanac a dû s'assurer les services de huit greffier de plus.

—Il y avait, après le paiement des salaires des employés de la douane, une diminution de dix mille dollars en or dans l'encaisse de la sous-trésorerie.

—Une dépêche particulière annonce la mort du capitaine St-Clair Thomasson.

—Louis Thompson, accusé d'avoir poignardé un petit garçon nommé Johnny, a été écroué à la station du quatrième precinct.

—Un chien qui a mordu une petite fille de Mme M. Downey, a été tué.

—Orange Simpson a été écroué à la station centrale. James Anderson, l'accusé d'être entré nuitamment chez lui dans l'intention de voler.

—Tu connais la petite Cardinal?

—Oui.

—Elle est au théâtre?

—Depuis un an.

—Est-ce qu'elle se conduit bien?

—Pas toute seule!

—S.... a enterré sa femme la semaine dernière.

Depuis ce jour, ce sont noces sur noces.

Avant-hier, il rencontre un de ses amis dans un état d'ébriété complète.

—Eh bien, lui dit-il, on s'est donc pochardé?

—Moi! exclama l'ivrogne.

—Voyons, réplique S.. ne t'en défends pas, tu es plein comme un veuf.

—Il y a des gens qui poussent vraiment trop loin le respect de la propriété d'autrui.

Pendant l'incendie que l'on finissait d'éteindre rue Bérenger, un brave homme, un républicain pourtant, s'approche du propriétaire de la maison qui venait de sauver:

—C'est à vous cette porte qui brûle encore?

—Hélas! oui, monsieur.

—Voulez-vous me permettre d'y allumer ma pipe?

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 août.—Température, temps clair ou partiellement couvert, vents du nord, température stationnaires, baromètre stationnaire ou plus haut.

Température du 4 août 1880.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	74	23
Midi	78	26
3 P. M.	80	27
6 P. M.	78	26

Bulletin météorologique.

Mercredi, 4 août, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Agusta, Ga.	89	Louisville, Ky.	72
Dallas, Tex.	78	Memphis, Tenn.	77
Jacksonn, Miss.	79	Mobile, Ala.	77
Cairo, Ill.	73	Montgomery, Ala.	85
Chattanooga, Tenn.	73	Nashville, Tenn.	77
Cincinnati, O.	77	New Orleans, La.	79
Davenport, Iowa.	77	Omaha, Neb.	77
Dubuque, Iowa.	77	Pittsburgh, Pa.	77
Galveston, Texas.	81	Savannah, Ga.	88
Indianola.	83	Shreveport, La.	78
Keokuk, Iowa.	79	St Louis, Mo.	78
Key West, Fla.	81	St Paul, Minn.	78
La Crosse, Wi.	77	Vicksburg, Miss.	76
Leavenworth, Kas.	75	Yankton, D. T.	

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	4.04	Nashville, Tenn	1.66
Dallas, Tex.	11.02	New Orleans	8.00
Chattanooga, O...	6.07	Omaha, Neb....	12.06
Davenport, I....	4.03	Pittsburgh, Pa.	1.06
Dubuque, Iowa..	5.03	Shreveport, La..	16.06
La Crosse, Wis.	2.11	St Louis, Mo....	15.03
Leavenworth, K.	11.06	St Paul, Minn..	3.06
Louisville, Ky.	4.10	Vicksburg, Miss	21.03
Memphis, Tenn	11.04	Yankton	

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures:

MARIAGES—Jacob Fowall à Mme Sarah Woods. George Reisbridge à Mlle Maggie Kerner. François Martin à Mlle Maria Wilts. Chas Thomas à Mlle Jane Williams. John Henry à Mlle Priscella Page. Moses Williams à Mlle Rebecca Forshey.

NAISSANCES—Mme Herman Meyer, une fille, 8 juillet.

Mme Martin Shepard, un garçon.
" Joseph Barthelemy, une fille.
" D. M. Brosman, une fille, 7 mai.
" A. W. Blake, une fille, 18 juillet.
" A. Wandt, un garçon, 27 juillet.
" John Valgi, un garçon, 22 juillet.
" Timothy Howard, une fille, 29 juillet.
" Fred. Weaner, une fille, 30 juillet.
" William Clifton, un garçon, 5 juillet.
" Hedwig Alexis, une fille, 16 juillet.
" Adèle Lastanean, une fille, 9 juillet.

DÉCÈS—Henry O. Jamin, 40 ans, Louisiane, 167 rue Seconde.

Augusto Weinfurter, 23 ans, Louisiane, coin Gentil et Exchange Alley.

Clara Abadie, 6 mois, 513 1/2, rue du Camp.
Heather Gordon, 2 ans, 33 South Prieur
Dr Geo. H. Case, 45 ans, coin Jena et Collége, Algiers.
Emily Jones, 3 ans, Carrollton.
Wm. H. Hanning, 45 ans, No 179, rue St-André.
Carmélite Derussé, 4 ans, No 83 rue Bourgogne.
Mme. A. Seschange, 30 ans, No 33 rue Dauphine.
Rosella Gibson, 8 ans, Clinton, près Hampton.
Geo. B. U. Daltsec, 17 ans, rue Olivier, près Miro.
Saml. J. Ireland, 40 ans, No 37, rue Gasquet.
Annie P. Lancaster, 6 jours, Carrollton.
L. B. Cabos, 33 ans, rue Pleasant, près Magazine.
Karl L. Billger, 6 ans, coin Jersey et Nash ville.

Députés du shérif des cours civiles.—Voici la liste complète des députés du shérif des cours civiles:

Wm Walsh,	Peter A. McIntyre,
Edwin Harris,	Dan Reese,
Paul T. Abadie,	James McCabe,
Ernest Ricker,	Jno Gravey,
J. D. Baxter,	J. B. Singer,
Wm J. Grady,	Dennis Erwin,
Thos J. Reilly,	J. E. Seikfort,
John Kolpfer jr,	Frank Craig,
A. E. Auberlin,	James Glynn,
Jno Chawk,	Alfred Moss,
Thos Griffin,	Thos Bell,
J. McLaughlin,	B. McKernon,
F. J. Mumford,	Peter Ramos,
Jno H. Hannon,	Jas Keegan,
James Farrell,	Alex McConnell.
Frank McGuire,	

Cour Criminelle de District— SECTION A. — JUGE ROMAN. — Adam Brown, c., accusé de cruauté envers des animaux, a fourni un cautionnement de $2250 en attendant le jugement.

MM. Lionel Adams, Thomas J. Flanagan, A. E. Billings et J. J. Foley ont présenté leurs diplômes d'avocats et ont été reconnus.

La cour s'est ajournée à ce matin, à dix heures et demie.

SECTION B—JUGE LUZENBERG.

Sophie Schilling, contre qui trois accusations de vol sont portées, a été remise de donner un cautionnement de $250 pour chacune d'elles.

Le juge a annoncé que quand le juge sera dans l'exercice de ses fonctions aucune des personnes qui se trouveront en cour ne devra venir lui adresser la parole et l'interrompre; qu'on ne pourra communiquer avec lui que par l'intermédiaire du sous-shérif ou du constable aux minutes. Le député en chef a reçu à cet égard des instructions positives.

MM. Adams, Flanagan et Foley ont présenté leurs diplômes et ont été admis à exercer leur profession dans cette section.

MM. Francis P. Sala et Dan. Douglass, nommés sous-shérifs, ont été assermentés.

La cour s'est ensuite ajournée à ce matin, à dix heures et demie.

Education Publique.—La réunion mensuelle du conseil de direction des écoles publiques et gratuites fixée pour hier soir, n'a pu avoir lieu, neuf membres seulement répondant à l'appel nominal tandis qu'il eût fallu que dix y répondissent.

M. Gutheim, occupant le fauteuil de la présidence, a informé l'assemblée que plusieurs bâtisses d'écoles, dans un mauvais état, exigeaient des réparations immédiates.

M. Collins a suggéré que les membres présents autorisassent le comité dont la question est du ressort à agir comme il croira propre. La suggestion a été accueillie favorablement, chaque membre s'engageant à approuver de son vote, à la prochaine réunion régulière du Conseil, tout ce que le comité aura fait.

Le président a annoncé que M. Wm. O. Rogers avait consenti à ne pas se démettre de ses fonctions, pour le moment de moins, de surintendant des écoles. Il a annoncé aussi que l'ouverture des écoles était fixée au premier lundi du mois d'octobre.

Cour du juge Sheehan.—James Donovan, accusé de vol a été envoyé devant la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Charles Metzler, accusé de voies de fait a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite; il a en outre été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison pour avoir proféré des jurons.

Emma Wilson et Priscilla Casley ont été condamnées à $5 d'amende ou à dix jours de prison; elles étaient accusées d'avoir troublé la paix.

Wm. Golding, qu'un affidavit accusait de voies de fait, a dû donner un cautionnement de $250, en attendant l'interrogatoire.

Incendie.—Hier soir, à onze heures, un incendie a éclaté dans une maison haute au coin des rues Piété et Crapé, appartenant à Mme Hildebrand qui l'occupait, ainsi que Mesdames Cooper et Onder et M. Peter Harding.

La bâtisse a été entièrement détruite; elle est assurée pour $1500. Mme Peter Harding, vieille dame, qui sans l'assistance de M. John Coppley, aurait péri dans les flammes. L'alarme a été donnée de la boîte No 515, du coin des rues Louisa et Remparts.

—Le bureau des assesseurs de l'Etat a siégé hier matin. Dans une lettre adressée à l'assesseur du premier district, M. Marks, administrateur du département des assesseurs, ayant, à la suite d'un avis de M. J. B. Walton aux propriétaires de bâteaux à vapeur, navires et embarcations, déclaré que tous les avis à donner au public doivent être donnés, en vertu de la loi, par l'entremise de l'administration, le bureau a décidé que la septième section de la loi de revenu de 1880 prescrivant que les sept assesseurs désignés par le gouverneur composeront seuls le bureau de l'Etat pour la paroisse d'Orléans, et le bureau ayant été M. John C. Bach président, ce dernier seul est reconnu président; que M. Marks, n'a pas, en sa qualité de fonctionnaire de la ville, le droit de siéger dans le bureau ou d'y exercer une autorité quelconque. Le bureau s'est ajourné après avoir chargé le secrétaire de faire parvenir à M. Marks une copie de la décision.

—Les droits d'importation ont atteint, en juillet de cette année, le chiffre de $137,905 25; ils ont été, en juillet 1879, de $70,311 70—augmentation de $67,593 55 en 1880.

—C'est aujourd'hui, à midi, que s'accomplent tous les signataires de la constitution de la Bourse aux produits de la Nile-Orléans. Le but de la réunion est de modifier la constitution et de procéder au choix des officiers.

—Le bureau de poste recevra, jusqu'à cet après-midi, à 1 heure, les lettres et les journaux à expédier pour la Havane, via Cedar Keys et Key West, par le steamer Clinton; jusqu'à 4 heures, ceux à expédier, par le steamer Ward, pour les Bay Islands et Truxille; jusqu'à demain, 6 du courant, à sept heures du matin, ceux à expédier pour le Mexique, par le steamer City of Mexico.

—Il est entré dans notre port, en juillet, 52 navires étrangers, et il en a été expédié 61; il en est entré 32 de ports américains et il en a été expédié 25.

—Bazile et John Barras, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix ont été arrêtés au coin des rues Douane et Franklin.

—John Daley et Michael C. Jones, accusés de s'être énivrés au "West End" ont été écroués à la station des faubourgs.

—Catherine Shannon a été écrouée à la station centrale pour avoir volé plusieurs volailles.

—Hier matin, à onze heures et demie, M. Louis Friche, domicilié au No 275 de la rue Ste-Anne, est allé, en compagnie d'un ami, pêcher en esquif dans le vieux bassin; arrivé près de la rue Broad M. Friche s'est levé pour retirer son paletot; ayant perdu l'équilibre, il est tombé dans le Bassin et s'est noyé.

M. Frank Rebennac, domicilié au No. 125, de la rue Dumaine, et M. Frank Rick, domicilié au No. 27, de la rue Orléans, en apprenant ce triste accident, se sont immédiatement transportés sur les lieux et, à force de recherches, ont réussi à retirer le corps de M. Friche de l'eau. Le coroner a fait la levée du corps et a rendu un verdict d'après les faits relatés plus haut. On n'a pu encore connaître le nom de l'ami qui se trouvait avec lui lors de l'accident.

—John Wilson est tombé de cheval, hier, à trois heures et demie, au coin des rues Canal et Front. Il a été légèrement contusionné.

—Hier, à quatre heures et quart, Wm Thensted, âgé de douze ans, en jouant sur le bâteau à vapeur Golden City, est tombé accidentellement dans le fleuve. Il en a été retiré par l'officier Roche, assisté de quelques citoyens, puis transporté chez lui, dans la rue Montégut, entre les rues Bons-Enfants et Amour.

—Albert Harris, c., âgé de trente ans, est mort chez lui, dans la rue Sixième, près la rue St-David, sans le secours d'un médecin. Le coroner ayant été averti, a rendu un verdict qui déclare que Harris est mort d'hydropisie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des hâbitations:

Joseph Dick à Justine Landreau—1. Un terrain, composite aux rues Ste Anne, Dumaine, Rochablave et Dorgenois, 60x149. $100. 2. Un terrain, compris entre les rues Desire, Elmire, Bourgogne et Reclamarie 26x120. $40. 3. Un terrain compris entre les rues Bagatelle, St Antoine, Célestine et Génois, 53x127. $5.... $145

W. et H. Stark à Mme B. Lett.—Un terrain, compris entre les rues Levée, Pleasant, Harmony et Fulton, 30x89..... $300

—Un peu d'édilité!

La fête du 14 juille a démontré une fois de plus que l'arrosage des rues, à l'eau ordinaire, est un système fort coûteux et très insuffisant.

Par les temps de grande chaleur, les rues fréquentées ne peuvent être arrosées environ quinze fois par jour. Si l'eau ne coûte rien, on presque rien à la ville, en revanche, l'outillage mécanique et la main-d'œuvre pèsent sur l'arrosage sont très disproportionnés. Et encore le résultat est mauvais. L'évaporation est rapide et, dans les rues vraiment fréquentées la poussière ne tarde pas à reparaître.

Dans nos plus belles promenades, les cantonniers sont chargés de tenir la chaussée en continuel état d'humidité, et l'on voit ces pauvres gens, au milieu des tourbillons qui les enlacent, manœuvrer péniblement leurs arrosoirs en cuivre.

Ces procédés sont barbares et tout à fait indignes d'une ville comme Paris.

Mais lorsqu'une circonstance quelconque vient empêcher cet arrosage primitif, la poussière augmente, s'élève, emplit l'air et saisit à la gorge les infortunés promeneurs.

Le 14 juillet, par exemple, l'arrosage public, en raison de la foule qui encombrait les rues, avait été suspendu de très bonne heure.

Aussi, dans l'après-midi, les grandes voies macadamisées, et l'avenue des Champs-Elysées notamment, étaient couvertes d'un nuage de poussière infecte, presque terre et qu'il fallait, bon gré, mal gré, respirer.

L'administration municipale fait tous ses efforts pour résoudre ces questions d'intérêt, mais il est bien démontré que l'eau ordinaire n'atteint pas le but. Ses effets ne sont pas assez durables. Sous l'action de la chaleur solaire, elle se vaporise trop rapidement. Il faut donc chercher le moyen de prolonger ses propriétés.

L'emploi de sels déliquescents nous paraît indiqué.

Ainsi, les chlorures, très étendus d'eau, composeraient un mélange efficace. Le chlorure de chaux se prête fort bien à cet emploi. Destiné à l'arrosage, il pourrait être fabriqué à bon marché. On pourrait même le recueillir gratuitement dans beaucoup d'usines où, après certaines usages industriels, il est écoulé à l'égout.

Une chaussée macadamisée, arrosée avec de l'eau, contenant une dissolution de chlorure de chaux, se conserve, par les plus grandes chaleurs et pendant plusieurs jours dans un état humide très salubre.

En tout cas, ce sont là des essais dignes d'être tentés. On pourrait faire des expériences comparatives.

Le conseil municipal a tout pouvoir pour les ordonner.

(*Sil Blas.*)

—Voici comment s'exprime le "Globe" au sujet du discours que M. Gambetta se serait abstenu de prononcer en recevant les officier:

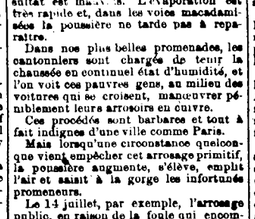
"M. le président de la République ayant parlé à l'armée en des termes auxquels l'armée et lé pays tout entier ont applaudi, il n'y avait plus de discours à faire. C'est ce que M. Gambetta a compris, donnant ainsi une nouvelle preuve de ce tact dont il a déjà fourni de si nombreux témoignages."

Angèle est allée voir son amie Tata.

—J'ai dîné hier, chez Palmyre, lui dit Tata, et, au dessert, la conversation est tombée sur toi....

—A bras raccourci? ajoute Angèle qui connaît les bonnes petites camarades.

HOSTETTER'S
CELEBRATED



STOMACH
BITTERS

LES CÉLÈBRES AMERS DE HOSTETTER.

(Hostetter's Celebrated Stomach Bitters)

Servent d'injonction contre la santé en fortifiant les constitutions faibles, en ramenant vitalité physique épuisé, et en enrichissant une sanguine et délicieuse circulation avec les "Hostetter's Stomach Bitters," préparation la plus connue et la plus approuvée comme tonique et préventif qui existe.

A vendre par tous les droguistes et les marchands en général.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Les élections des Conseils généraux.

Paris, 4—A part les retours de Corse qui ne sont pas encore arrivés, voici les résultats des élections en France:

Républicains	902
Conservateurs	372

Scrutains de ballottage nécessaires..125
Gain pour les Républicains.....240

La victoire électorale des républicains.

Londres, 4—Une dépêche de Paris au Times dit: la défaite des réactionnaires dans les élections des conseils généraux est écrasante. Les irréconciliables ont été également battus à Lyon, Toulouse, Lille, Besançon et autres grandes villes. Ils ont gagné un siège à Bourges.

Le général Chanzy et plusieurs autres modérés sont remplacés par des républicains avancés.

Les radicaux demandent déjà que l'on exerce d'autres sévérités contre les corporations religieuses, cela devant agir favorablement sur les élections de l'an prochain. Mais la vérité est que la victoire des républicains n'a pas eu lieu à cause des décrets de mars, mais bien malgré ces décrets.

Arrivée d'amnistiés.—Signification des élections.

Paris, 4.—120 communards amnistiés sont arrivés hier de Brest. 100 officiers de paix étaient à la station du chemin de fer, mais il y avait à peine 250 personnes pour acclamer les communards. Rochefort était présent.

Les autres sont arrivés plus tard dans la journée.

Le Temps, parlant du résultat des élections, dit: si les bonapartistes ont été ignominieusement battus, les cléricaux ont été plus maltraités encore. Le cri tentative malheureuse d'agir sur les collèges électoraux en représentant les décrets comme étant une attaque à la liberté religieuse.

La situation à Caboul et à Candahar.

Londres, 4.—Hier soir, à la Chambre des Communes, le marquis de Hartington a dit que l'on croit qu'une partie de la cavalerie afghane s'est dirigée vers Kaar, pour intercepter sans doute les approvisionnements destinés à Candahar. Le général Stewart est retourné à Caboul du Camp de Kalabaji. M. Griffen, représentant anglais a eu plusieurs entrevues avec l'Emir, avec qui se trouvaient surtout les principaux Ghilzas, chefs et représentants de Maidan, Logan, Kohistan et autres districts.

La défaite du gén. Burrows. Rapport officiel.

Londres, 4—Le vice roi de l'Inde télégraphie le rapport suivant du gén. St. John, en date du 29 juillet, Candahar.

Le gén. Burrows s'avança de Rushk-i-Nakud, le matin du 27, ayant appris que l'ayoub-Khan occupait le chemin, à 3 milles de cette place. La cavalerie s'avançait, venant de Hydérabad.

L'engagement de l'artillerie et de la cavalerie commença vers 9 heures du matin. Peu après, toute l'armée de l'ennemi se déployait en ligne de bataille, ayant sept régiments de réguliers au centre, trois autres restant en réserve; 2000 hommes de cavalerie à droite; 400 chevaux et 2000 irréguliers à gauche, d'autre cavalerie et d'autres irréguliers en réserve et soutenus par six batteries d'artillerie. Cette armée comptait en tout 12,000 hommes.

Le terrain était légèrement accidenté. L'ennemi avait choisi les meilleures positions. Jusqu'à 1 heure de l'après-midi, il n'y eut qu'une lutte d'artillerie, celle de l'ennemie étant fort bien servie, et d'une sorte que la supériorité de portée de la nôtre ne put compenser l'infériorité que nous avions sous le rapport du nombre.

Bientôt commença le feu de la mousqueterie. Malgré la supériorité de nos armes à longue portée, la vigoureuse de la cavalerie ennemie sur notre gauche et celle de Ghazis sur notre front forcèrent les indigènes à battre en retraite en confusion sur le 66e régiment, abandonnant ainsi deux canons.

Les lignes se trouvant ainsi enfoncée, l'infanterie battit lentement en retraite, malgré les efforts du général Burrows pour la rallier. Elle fut ainsi coupée de la cavalerie et de l'artillerie.

Il était trois heures. Les fourgons et les bagages longeaient vers Candahar. Après quelques heures, une cause inconnue arrêta tout à coup l'ennemi. Une canonnade fut entendue. Elle venait de la direction de Candahar. Une colonne marquée Bennine a fait explosion. Un tron énorme a été fait au navire, mais au-dessus de la ligne de flottaison. Un homme a été tué.

Troubles sérieux au Mexique.

Mexico, via Havana 27 juillet.—Il y a des désordres et des révoltes dans plusieurs parties de la République, bien que l'on affirme que l'ordre règne partout. L'opposition aux fortunes de Lerdo de Gonzales; elle traite Diaz de despote altéré de sang et affirme que Gonzales sera pire encore. Tout est en confusion dans le pays.

Diaz a appelé Gonzales au Capitole. Les désordres de Mazatlan ont été sérieux. Une bataille en règle a eu lieu à Villa Union entre 500 révoltés en possession de trois canons et le général Ramirez et 250 soldats du gouvernement sous les ordres du colonel Reyes.

Les rebelles ont battu en retraite, abandonnant deux canons, le colonel Reyes les a poursuivis. Le président Diaz l'a nommé brigadier général pour le récompenser de sa bravoure.

Pas de fièvre jaune à Vera Cruz.

La dette de New-York.

New-York, 4—Le rapport du contrôleur montre que la dette de la ville de New-York est de $102,595,999; la réduction, depuis le 31 décembre dernier, est de $789,447.

Garfield à New York.

Cleveland, 4.—Le général Garfield est parti de chez lui, à Mentor, pour New-York pour prendre part à une conférence du comité républicain et des chefs principaux du parti.

New-York, 4—Le train amenant le gén. Garfield est parti de Buffalo pour New-York, à 6 h. 30 du matin.

A Batavia, à Rochester, à Lyons, à Rome, à Albany, et autres villes, le long de la route, il y avait foule au débarcadère pour saluer le candidat présidentiel. Le gén. Garfield a répondu partout en peu de mots aux compliments et aux applaudissements.

Buffalo, 4—Les républicains de cette ville ont fait une ovation au général Garfield. Différents clubs et organisations accompagnés de nombreuses délégations de la campagne, au nombre de 3,000 se sont formés en procession et à la lueur des torches et des lanternes chinoises l'ont escorté à l'hôtel où il a fait un discours pour remercier la population de la réception qui lui était faite.

Candidatures Congressionnelles.

St Louis, 4.—W. L. Scott, secrétaire du bureau d'agriculture de l'Etat, Ill., a été choisi par les démocrates du 14e district comme candidat au Congrès.

Bangor, Maine, 4.—La convention congressionnelle greenbackiste du 4e district a nommé Geo. W. Ladd candidat au Congrès.

Chicago 4.—Les démocrates du 13e district ont rédu A. E. Stevenson candidat au Congrès.

Louisville, 4—Le juge-président Pryor a été rédu juge de la cour d'appel.

Convention démocratique d'Etat—Georgie.

Atlanta, 4—La convention démocratique d'Etat s'est assemblée aujourd'hui et s'est ajournée à 2 heures 30 du soir.

Atlanta, 4—La convention s'est assemblée de nouveau et après s'être organisée, elle a adopté la règle des deux tiers, puis s'est ajournée à demain matin.

Victoire démocratique.

Montgomery, 4—La majorité démocratique est immense; il n'y avait pas d'opposition organisée régulièrement dans les 314 comtés. La majorité dépassera 60,000. Le parti greenbackiste indépendant n'était nullement organisé que dans une partie de l'Etat, celle que représente M. Lowe, greenbackiste.

Il y avait eu, il y a deux ans, une action forte majorité; elle a passé cette fois aux démocrates. Le ticket greenbackiste sera probablement battu partout. Les démocrates étaient tous les juges, presque toute la législature et les officiers de cour.

Effets du rejet du bill des compensations.

Londres, 4.—Le Times de ce matin discutant le rejet du bill des compensations dit: nous ne comprenons pas comment la Chambre des Lords ayant des opinions que nous seulement les conservateurs mais beaucoup de libéraux partagent avec elle, n'auraient pas rejeté une mesure d'un pareil caractère et rédigée surtout de cette façon.

Nous espérons que le bon sens des Irlandais, même de ceux qui ont des griefs à désappointé, leur fera comprendre que la chose devait finir ainsi. Les agitateurs peuvent chercher à profiter de la situation, mais si les choses avaient tourné autrement, ils en eussent fait tout autant. Le Daily News dit que le rejet du bill serait une arme terrible entre les mains des agitateurs, situation que redoute tout le monde.

Interpellation de M. Parnell.

Londres, 4—Demain, à la Chambre des communes, M. Parnell doit demander à M. Forster, secrétaire en chef de l'Irlande, si, par suite du rejet du bill des compensations, il compte employer les constables et les troupes pour aider les évictions de fermiers, quand il sera prouvé qu'ils sont incapables de payer leurs loyers par suite de la récente détresse de l'Irlande.

M. Gladstone va beaucoup mieux.

Londres, 4, 9 h. 30 du matin—Sir William Jenner et le Dr Clark viennent de visiter M. Gladstone. Leur bulletin dit que le malade a passé une bonne nuit. Son congestion des poumons a cessé. Il n'a plus de fièvre. Le Dr Clark lui fera une autre visite 1 heure et ce soir. Sir William Jenner ne le visitera plus.

Londres, 4—M. Gladstone continue à aller mieux mais il est toujours faible.

Conseil de Cabinet chez M. Gladstone.

Londres, 4—Il y aura une réunion du Cabinet aujourd'hui, chez M. Gladstone, Downing street.

Le dernier ultimatum à La Porte.

Berlin, 4—Le 25 juillet, les correspondants de plusieurs journaux de Londres, à Vienne, ont annoncé que les puissances préparaient un ultimatum qu'elle allaient présenter à la Porte en lui accordant trois semaines de grâce pour exécuter la convention du Monténégro. Autrement il y aurait une démonstration navale dans les eaux turques.

La Gazette allemande du nord dit que l'ultimatum en question n'a pas été accepté par toutes les puissances. Il n'a été question à ce sujet que d'une présentation à la Porte ne peut être précisée. On ne sait même pas si la note revêt le caractère d'un ultimatum, attendu que la rédaction n'en a pas été approuvée par toutes les puissances.

La nouvelle note à La Porte.

Londres, 4—Une dépêche de Constantinople au times dit: La note identique des ambassadeurs demandant le règlement de la question Monténégrine, et qui a été présentée à La Porte, lui demande d'exécuter le compromis proposé par le comte Corti, ambassadeur italien en Turquie, dans trois semaines ou de livrer Dulaqao aux Monténégrins.

Belle récolte en Irlande—Troupes envoyées dans Maidan.

Londres, 4—Une dépêche de Dublin à la Pall Mall Gazette dit que la récolte sera fort belle partout.

Le transporte anglais Orontes est parti de Portsmouth pour l'Inde, emportant 1000 hommes.

Mouvements importants dans la marine russe.

St. Pétersbourg, 4—Il a été publié un décret impérial autorisant la formation d'une flouille de cêtres du revenu dans la Baltique.

Les navires appartiendront à la marine mais seront en temps de paix sous la direction du ministre des finances.

Une corvette et deux clippers sont préparés à Cronstadt pour faire le service de la Méditerranée.

On croit que ce sont ceux qui doivent représenter la Russie dans la démonstration navale dans les eaux turques.

Greve.

Londres, 4—2,400 ouvriers en coton de Rochdale se sont mis en grève par suite du refus des patrons d'augmenter leurs gages.

Nouveau Câble — Explosion d'un navire.

Panama, 25 juillet — L'ex-président Turjilo, général en chef de l'armée de la république, est arrivé le 18 avec son état major et a établi ici son quartier-général.

Le gouverneur de Colombie a permis à la compagnie du Câble de l'Amérique Centrale et du Sud de poser un câble s